

vous pouvez permettre que mon navire sombre, mais qu'il arrive, je resterai toujours ferme à mon gouvernail".

M. ALEX. T. EMBURY (Hastings-Peterborough): Monsieur l'Orateur, c'est la première fois que je me hasarde à prendre la parole dans la Chambre et je serai très bref. Mes remarques recevront, j'en suis convaincu, l'attention de tous les députés.

L'hon. M. LAPOINTE: Très bien.

M. EMBURY: En disant que je ne prendrai pas plus de vingt minutes du temps de la Chambre, je suis sûr que j'ai déjà l'approbation des honorables députés. Je commencerai par quelques mots au sujet de la circonscription que je représente. C'est une nouvelle division électorale créée lors du dernier remaniement de la carte et, comme la plupart des circonscriptions rurales du vieil Ontario, elle n'a pas eu la publicité qui a mis en évidence les circonscriptions des Prairies et des Provinces maritimes, dont les représentants ont eu l'occasion de parler au cours des trois dernières sessions, quand revenait la discussion sur les droits des Provinces maritimes. On ne saurait trouver dans le Canada de circonscription possédant des ressources et des industries plus variées. J'en énumérerai brièvement quelques-unes:

L'exploitation forestière y a une importance considérable.

Avant la découverte des grandes régions minières du nouvel Ontario, du Québec septentrional et du nord du Manitoba, qui ont récemment assuré la célébrité du Canada, le comté d'Hastings était le district minier de l'Ontario dont on parlait le plus. A diverses époques, on a exploité plus ou moins intensivement les gisements de fer, de talc, de corindon, de feldspath, de spathfluor et d'or. Nos carrières de marbre sont parmi les plus importantes du monde. Les gisements de talc de la région de Madoc sont connues dans le monde entier, car nous fournissons presque tout le talc employé pour la toilette sur le continent américain. L'Italie est le seul pays qui possède un talc d'une qualité qui puisse lui être comparée.

Passons à l'industrie manufacturière. A Deloro, au centre même du comté, existe une des usines de fonte et d'affinage les plus modernes, les plus grandes et établies d'après les meilleurs principes scientifiques.

Je n'ai garde d'oublier le tourisme, qui atteint déjà, chez nous une grande importance, à cause du réseau des lacs de nos collines, où la pêche est abondante.

Enfin et surtout, nous possédons la ressource toujours sûre et si importante de la culture mixte.

Monsieur l'Orateur, malgré ces ressources et avantages naturels, je ne puis, comme l'honorable représentant de Huron-Nord (M. Spotton) et d'autres députés conservateurs, me vanter d'avoir jamais reçu la visite d'un ministre, encore moins du premier ministre et de tout son cabinet. Leur convoi traverse le comté et ne s'arrête même pas pour prendre de l'eau au réservoir. Leur carte politique classe le comté d'Hastings-Peterborough parmi les sols improductifs, stériles. C'est vrai, mais seulement dans un sens. J'invite cordialement le premier ministre et ses collègues à se rendre dans cette circonscription intéressante. J'ajoute, toutefois, qu'il ne sera pas nécessaire d'y venir pendant une campagne électorale.

A l'heure actuelle, le problème le plus important qu'ait à résoudre le Dominion est celui de l'augmentation de sa population. Tous le discutent, du grand économiste au citoyen moyen. Dans les assemblées législatives, ce sujet est pour ainsi dire usé. Néanmoins, il reste que, dans l'état actuel des choses, aucune amélioration ne s'annonce. Chez nous et à l'étranger, on considère le Canada comme un pays d'avenir, un pays aux vastes ressources naturelles, un pays dont la richesse augmente rapidement, un pays qui, au double point de vue agricole et minier, ne connaît pas de limites. Néanmoins, au point de vue population, ce pays est stationnaire. Il doit y avoir une raison à cela, comme il y en a à toute chose. L'unique et véritable raison réside dans notre incapacité à fournir de l'emploi à nos habitants et à ceux qui nous arrivent de l'étranger. Notre situation par rapport aux Etats-Unis est, en un sens, analogue à celle de l'Ecosse envers l'Angleterre. La race écossaise n'est inférieure à aucune autre; mais l'Angleterre possède la population et la richesse et les possèdera toujours. Mais un examen attentif fera découvrir une grande différence entre les deux cas. Il y a soixante ans, le Canada paraissait un voisin bien pauvre de la république américaine; mais des richesses et une mise en valeur insoupçonnées de nos provinces des prairies, des régions minières et de nos forces hydrauliques ont complètement changé cet état de choses et, aujourd'hui, le monde a beaucoup de considération pour nous. Mais il existe encore une infériorité. Les capitalistes américains s'emparent d'une grande partie de nos meilleures affaires, et nous leur donnons en échange la meilleure partie de notre jeunesse. Nous consacrons des millions à l'immigration; mais le départ des nôtres continue et il continuera tant qu'on n'aura pas arrêté et réalisé un programme politique qui donnera de l'emploi aux habitants du Canada et à ceux qui voudraient y venir de l'étranger.